

LA PURETÉ AU
CŒUR DU DÉSIR



*Sanité morale
dans une société
saturée de sexe*

GARY INRIG



PUBLICATIONS

DHP

3000 Kraft Avenue SE
Grand Rapids, Michigan
49512 USA

SOMMAIRE

Remerciements

Introduction

Chapitre 1
Le noble cadeau de Dieu

Chapitre 2
Le paradis perdu

Chapitre 3
Spiritualité authentique

Chapitre 4
Mon corps et la gloire de Dieu

Chapitre 5
Mon mariage et la gloire de Dieu

Chapitre 6
Désir pur

Chapitre 7
Un pacte avec les yeux

Chapitre 8
Un combat incessant

Chapitre 9
Un est un nombre entier

Chapitre 10

Contrôle parental obligatoire

Chapitre 11

Être « homosexuel », c'est OK ?

Chapitre 12

Un nouveau commencement

Conclusion

Notes

INTRODUCTION

LA CALIFORNIE EST EN FEU, OU DU MOINS, c'est ce qu'il semble au moment où j'écris. Une série d'incendies de forêt, certains apparemment volontaires, est en train de décimer des centaines de milliers d'hectares de la Californie du Sud, détruisant ainsi les zones de loisirs populaires, menaçant des maisons et des propriétés, et mettant en danger des vies humaines. En fait, deux valeureux pompiers ont déjà perdu leur vie. De nombreux résidents ont été forcés de quitter leurs demeures qu'ils aiment, tandis que d'autres attendent avec impatience, espérant contre toute espérance que les vaillants efforts des courageux pompiers se révèlent efficaces. Certains de nos amis ont été contraints d'évacuer leur maison, et nous espérons avec eux, tandis que d'autres sont sur les lignes de front, exposant leur vie au danger. Quand nous sortons, l'odeur de la fumée est imprégnée dans l'atmosphère. En peu de temps, nos yeux commencent à pleurer et à piquer, à cause des particules qui dégradent la qualité de l'air. Parfois, le silence est rompu par un hélicoptère volant au-dessus de nos têtes ou un avion-citerne sur le point de lâcher des trombes d'eau en vue de retarder la progression d'un mur de flammes.

Dans le sud de la Californie, les risques de feux de forêt ne sont pas totalement imprévisibles. Ils sont en fait aussi prévisibles que les dernières semaines de l'été. Une seule vraie question se pose : où et quand les feux se déclencheront-ils, et seront-ils initiés par les seuls éléments naturels, par un accident attribuable à l'erreur humaine, ou par la méchanceté de l'homme ? Cette année, une puissante combinaison de sécheresse, de chaleur et d'abondant combustible naturel, a fait que le risque normal fut particulièrement élevé.

Personne n'avait placé sa demeure directement sur la ligne de feu de manière intentionnelle, même si certains avaient manifestement choisi d'acheter ou de construire à des endroits où le

risque est beaucoup plus élevé. La sagesse est de rigueur lorsqu'on vit dans une région où le risque d'incendie est élevé ; il faut alors vivre et se préparer en conséquence.

Maîtrisé, le feu est un grand cadeau de Dieu. Quand nos ancêtres apprirent à l'utiliser et à le maîtriser, le feu marqua une avancée majeure dans l'Histoire et la culture, ce qui contribua grandement à l'amélioration de la qualité de vie et permit l'ouverture d'un large éventail de possibilités technologiques. Mais lorsque le feu sort des limites du contrôle, il devient un ennemi dévorant et menaçant tout sur son passage. Presque instantanément, il réduit en un monticule de décombres carbonisés des quartiers entiers où vivaient autrefois des familles et où jouaient leurs enfants.

On peut dire la même chose concernant le sexe. Il est indéniablement un noble cadeau de Dieu essentiel à la nature permanente de la vie, et un puissant agent d'attache entre un homme et une femme. Utilisé selon le dessein de Dieu, le sexe permet l'accomplissement et l'enrichissement de la relation la plus précieuse qu'un être humain peut expérimenter, devenant par là même une source de bénédiction et de plaisir profond. Cependant, en dehors des limites fixées par Dieu, il peut se changer en une source de destruction, et laisser derrière lui une traînée de larmes, de foyers détruits, de cœurs brisés, d'espérances déçues et de vies ruinées.

J'ai vu des gens, que je pensais connaître, abandonner leurs valeurs les plus chères dans la poursuite de la gratification sexuelle, brisant ainsi le cœur de leurs conjoints, et causant de grands dommages dans la vie de leurs enfants. J'en ai entendu d'autres raconter comment leur choix de se livrer aux feux sexuels qui les consumaient les a conduits plus profondément dans des actes et des choix qu'ils croyaient jadis impensables. Puis, chaque jour apporte son lot de nouvelles anecdotes de la vie de gens qui, brûlants de passion et de désir, commettent des actes d'une cruauté et d'une perversion indicibles.

La puissance de la sexualité humaine est immense. Le sexe fait vendre. Nombre de sociétés commerciales l'utilisent pour

pousser les gens à acheter toutes sortes de choses, des vêtements aux produits cosmétiques, sans oublier les voitures et les vacances. Nous sommes bombardés de sexe ; les images sexuelles saturent les magazines, le cinéma, les programmes télévisés, la musique, les panneaux publicitaires et, surtout, Internet.

Cela n'est pas sans conséquence. Bien qu'il ne soit pas erroné de penser que l'on puisse être sexuellement attirant, ce désir peut déclencher une obsession de l'apparence et de la beauté physique. Beaucoup de gens investissent énormément de temps et d'argent dans la poursuite d'une image physique attrayante, que ce soit par le biais de maquillage, de la mode, de produits cosmétiques, de chirurgie plastique, ou de régimes conçus pour avoir un « corps parfait ». Des images retouchées sont présentées comme la norme de l'attrait physique, de sorte que même les jeunes enfants se sentent insatisfaits de leur image corporelle, une insatisfaction pouvant les conduire à de graves troubles de l'alimentation. Les universités sont devenues le terrain d'une culture de jeunes gens qui sortent ensemble, et pour lesquels le « oui » est le paramètre par défaut de l'engagement sexuel attendu.

Pour dire les choses simplement, nous vivons dans une société saturée de sexe et de gratification personnelle. La pornographie a été intégrée presque partout ; il est presque impossible d'y échapper. Les maladies sexuellement transmissibles ont atteint des niveaux épidémiques. Le taux de grossesse chez les adolescentes est extrêmement élevé, et le pourcentage des naissances hors mariage continue d'augmenter, tandis que le taux des mariages est en baisse. En conséquence, des multitudes d'enfants grandissent sans connaître leur père biologique, et ont peu, voire aucun modèle masculin stable. Plusieurs autres souffrent toute leur vie à cause du divorce de leurs parents. Des voix influentes de notre culture minimisent l'importance du mariage, rejettent l'idée d'imposer des normes morales et affichent des modes de vie aux mœurs légères. L'idée même de la morale sexuelle est réduite à l'état d'un simple choix de vie personnel, tandis que la diversité sexuelle est non seulement tolérée, mais appréciée et même célébrée.

Malheureusement, un défilé presque incessant de titres qui font l'actualité nous rappelle que trop de partisans puissants et influents des valeurs familiales et morales choisissent hypocritement de vivre leurs propres vies selon des standards très différents. Des pasteurs, des politiciens et des personnalités publiques permettent souvent aux désirs incontrôlés de gratification sexuelle de les conduire dans des enchevêtrements qui contredisent leurs valeurs déclarées, détruisant ainsi leur réputation, et dévastant leurs proches. D'autres s'enfoncent davantage dans des actes ignobles et repoussants.

Le sexe a toujours été un puissant moteur du comportement humain ; l'Histoire abonde en anecdotes sur les feux de la passion sexuelle qui brûlent de manière incontrôlée. Les pressions auxquelles nous sommes confrontés dans une société valorisant le plaisir sexuel et fermant les yeux sur les conséquences de ces vices sont immenses, et, à bien des égards, elles sont uniques à cause des médias modernes. Cependant, elles ne sont pas sans précédent. Nous lisons, dès les premiers chapitres de la Bible, que le péché de l'homme atteignit des proportions telles que « [l']Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Ge 6.5). Cette méchanceté accrue impliquait indubitablement une immoralité sexuelle massive. Plus tard, quand Israël arriva en Terre promise, il fut témoin de la décadence morale de la culture cananéenne qui favorisait toutes sortes de vices sexuels. Cela représenta un défi constant par rapport à leur appel d'être le peuple du Dieu saint.

Les premiers chrétiens se retrouvèrent dans une culture païenne où les normes bibliques de moralité étaient complètement étrangères. Cela signifie qu'il existe un lien direct entre le monde biblique et le nôtre. Ainsi que le souligne Robert Webber :

Bien que des statistiques ne soient pas disponibles, je crois que le comportement moral individuel en Occident est apparenté à ce qu'il était à Rome, au moment de l'apparition du christianisme. Les relations sexuelles

avant le mariage, l'adultère, la pornographie, l'homosexualité et même la bestialité sont des pratiques très fréquentes. La révolution sexuelle affecta profondément la famille, détruisant le mariage et portant atteinte à la stabilité de la société. En matière d'éducation, le style de vie homosexuel est désormais présenté comme une option acceptable. Les médias, surtout la télévision, les films et les magazines populaires, prônent et glorifient la liberté sexuelle ainsi que les modes de vie alternatifs. La pornographie est facilement accessible sur Internet ; elle a grandement contribué à l'exploitation sexuelle des enfants¹.

Au cours des quatre dernières décennies, notre culture a subi une transformation morale colossale. Des séries télévisées qui ont bercé mon enfance, telles que *La petite maison dans la prairie*, *Heidi* et le film *La mélodie du bonheur*, nous sommes passés à la culture de *Sex and the City*, dont la majorité des épisodes, souvent destinés aux adolescents, abordent des thèmes sexuels forts. Presque aucun d'entre eux ne prône les relations sexuelles dans le cadre du mariage comme étant la norme souhaitée. Dale Kuehne fait l'observation suivante :

L'évolution de l'opinion publique sur la morale sexuelle est sans précédent dans l'histoire de l'Occident. Les hommes et les femmes adoptent des comportements sexuels variés, ce n'est pas nouveau. Mais ce qui est nouveau dans les quarante dernières années, c'est l'érosion majeure de la croyance admise selon laquelle les bornes morales d'une relation sexuelle devraient être limitées à un mariage entre un homme et une femme².

-
- 1 Robert E. Webber, *Who Will Narrate Our World?*, Downers Grove, IL, InterVarsity Press, 2008, p. 92.
 - 2 Dale S. Kuehne, *Sex and the iWorld*, Grand Rapids, MI, Baker Academic, 2009, p. 20.

Andrew Cherlin présente un thème similaire dans son livre intitulé *The Marriage-Go-Round: The State of Marriage and the Family in America Today* (Le manège infâme du mariage : L'état du mariage et de la famille en Amérique aujourd'hui). « Dans le dernier demi-siècle, nous avons vu le plus grand mouvement de balancier dans la vie familiale de l'histoire américaine. » Il fait remarquer que les Américains devancent les autres nations occidentales sur la fréquence du mariage et du divorce, ainsi que du nombre de liaisons à court terme dans lesquelles les gens s'impliquent. Il parle d'une « grande turbulence dans la vie familiale américaine, d'une détérioration de la famille, d'un taux de va-et-vient des partenaires observé nulle part ailleurs », tandis que les individus « montent et descendent du manège de la relation intime ». Tout cela signifie, selon lui, que « les États-Unis sont uniques parmi les nations, autant dans leur prise de partie pour le mariage, que dans leur penchant postmoderne pour l'expression et l'épanouissement personnels³ ».

Comment en est-on arrivé là ? Je crois que c'est en fait le résultat de quatre idées qui ont profondément imprégné notre environnement culturel, à savoir : les valeurs morales et les normes, surtout sexuelles, sont personnelles ; les relations sexuelles sont validées par le fait qu'elles sont consensuelles ; l'expression sexuelle est essentielle, et la liberté sexuelle, primordiale.

La première idée fautive est que *les valeurs morales et les normes, surtout sexuelles, sont personnelles*. Étant donné qu'il n'y a aucun accès à la vérité ultime, ainsi que beaucoup le proclament aujourd'hui, il n'est pas possible de choisir parmi des revendications morales concurrentes, lesquelles sont considérées, en dernière analyse, comme de simples opinions personnelles. Il existe alors peut-être qu'une seule vérité absolue : il est mal d'imposer ses convictions morales à quelqu'un d'autre. Ainsi, chacun a le droit de croire ce qu'il veut et de se comporter comme il veut.

3 Andrew Cherlin, *The Marriage-Go-Round: The State of Marriage and the Family in America Today*, New York, Random House, 2009, 8, 7, 4.

Cette conviction, pour être juste, est connectée à une deuxième : *les relations sexuelles sont validées par le fait qu'elles sont consentuelles*. Il est moralement inacceptable de profiter de l'état de quelqu'un ou de l'intimider physiquement ou psychologiquement pour s'engager dans une activité sexuelle. Mais quand des adultes s'accordent volontairement et librement, il est aujourd'hui admis qu'ils sont libres de se livrer à toute forme et activité sexuelles souhaitées. Cela interdit clairement l'activité sexuelle avec des enfants, et la plupart s'accordent à bannir l'inceste et la polygamie. Des codes élaborés ont été établis pour indiquer ce qui constitue réellement un consentement. Mais en dernière analyse, tout ce qui compte pour légitimer un comportement sexuel est un simple consentement, en dehors de tout engagement ou de toute alliance.

Une troisième croyance culturelle est que *l'expression sexuelle est essentielle*. Alors qu'un individu a le droit d'être célibataire, un tel choix est regardé comme étrange, voire pire. L'expression sexuelle est donc considérée comme indispensable pour maximiser le bonheur personnel et l'épanouissement humain.

Et un quatrième dogme est étroitement lié au précédent : *la liberté sexuelle est primordiale*. Dans les limites du consentement, il n'y a pas de règles ou de règlements. Le bonheur de l'individu est alors souverain.

Ces idées contribuent à produire un puissant assortiment de croyances qui saturent notre culture, et les chrétiens n'échappent pas à leur influence. Elles inspirent nos opinions et nos comportements de manières difficilement reconnaissables. Si vous écoutez des chrétiens parler de convictions morales et sexuelles, vous ne tarderez pas à entendre des propos qui laissent transparaître les convictions culturelles précédentes sous une forme ou une autre : « Je ne pourrais jamais faire ce qu'elle fait, mais je peux comprendre pourquoi elle le fait. » « Eh bien, il est juste humain. Un homme a des besoins. » « Il n'y a tout simplement plus la moindre étincelle avec mon épouse. Mais cette femme-là me donne l'impression d'être en vie. » « J'ai prié à ce sujet, et Dieu me dit que c'est OK ! » En conséquence, le comportement sexuel des chrétiens est de

plus en plus conforme aux normes et aux valeurs de la culture dominante, et non à celles de la Parole de Dieu. Les sondages révèlent l'un après l'autre que bien des gens se disant chrétiens ont une conduite qui reflète de plus en plus notre culture en s'engageant dans des relations sexuelles avant le mariage, en divorçant ou en vivant en concubinage, en ayant recours à la pornographie, en choisissant certains moyens de divertissement, et en admettant l'homosexualité comme un comportement moralement acceptable.

Nous n'avons pas à choisir l'époque à laquelle nous vivons. Et pour le meilleur ou pour le pire, nous vivons dans une société saturée de sexe, dans laquelle les valeurs chrétiennes et la morale sexuelle font l'objet d'attaques. La question est beaucoup plus vaste que la promiscuité sexuelle ou l'adultère ou l'homosexualité et le mariage homosexuel ; elle touche à la nature et au dessein mêmes de la sexualité humaine. Nous vivons dans une tourmente morale. Et quand les feux de forêt se répandent telle une traînée de poudre, ceux qui se trouvent en première ligne doivent suivre quelques conseils simples, mais importants. Bien avant la saison des incendies, et dans l'anticipation d'un éventuel feu, ils ont besoin de se préparer en débroussaillant et en coupant des branches pour délimiter une zone dégagée autour de leur maison. Ils doivent être responsables, attentifs au moindre danger, connaître les voies d'évacuation et obéir aux ordres d'évacuation. En cas de doute, évacuez la région ! Ils doivent être sages, et se soucier davantage de la protection de la famille et des amis que de la protection de leurs biens. Question de priorités !

Dans les pages suivantes, nous allons examiner avec attention les conseils de la Parole de Dieu pour conserver une pureté morale dans une société saturée de sexe. Nous voulons fonder notre compréhension de la sexualité, ce noble cadeau de Dieu, dans le contexte de la grande histoire de la Bible, et ce, afin de pouvoir saisir à la fois le dessein originel de Dieu et les défis auxquels nous sommes confrontés en permanence à cause du péché qui a déformé tout ce que Dieu a conçu. Nous chercherons à établir nos convictions sur des passages précis de l'Écriture afin

de vérifier si nos croyances sur la sexualité entraînent des pratiques qui reflètent vraiment la vérité biblique ou si elles sont de simples idées issues de la tradition. En outre, nous nous efforcerons d'évaluer nos convictions culturelles dominantes à la lumière des normes de la révélation divine.

Rappelez-vous ceci : la morale chrétienne sexuelle ne consiste pas seulement à éviter quelque chose qui est un péché moralement répréhensible ; il s'agit de protéger quelque chose de précieux, pour notre bien et pour la gloire de Dieu. Mon espoir est que le temps que nous passerons dans la Parole de Dieu saura susciter en nous le profond désir non seulement d'éviter le péché sexuel, mais de poursuivre la sainteté, pour notre bien et pour la gloire de notre Dieu trinitaire.